



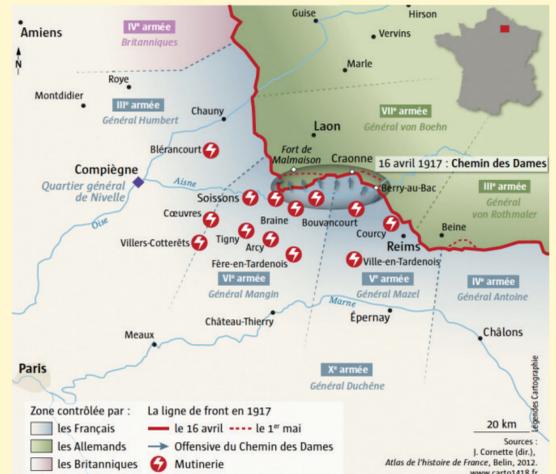
1917 : UNE ANNÉE DÉCISIVE



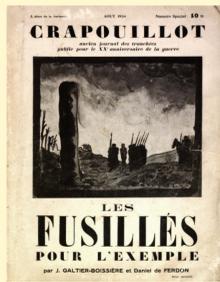
LES MUTINERIES DANS L'ARMÉE FRANÇAISE

En 1917, après trois années d'une guerre meurtrière et indécise, la lassitude touche l'ensemble des armées européennes dont le moral est au plus bas. Pour les troupes françaises, **le coût humain est élevé comme sur le chemin des Dames au printemps 1917**. Les conditions de vie sont effroyables : les soldats vivent dans le froid, la boue, au milieu de la vermine (les rats, les « totos », les morpions...), les bombardements d'artillerie incessants et souffrent de la rareté des permissions. Tous ces facteurs s'additionnent et provoquent une montée de la **protestation des hommes au front**. En effet, l'espoir suscité par l'offensive d'avril 1917 avait été énorme : le général Nivelle promettait alors la fin de la guerre et donc, pour chaque soldat, le retour chez soi. Mais l'offensive échoue et la déception et la colère grondent. Les soldats ont l'impression que l'offensive de la bataille a été mal préparée.

Or début mai 1917, l'ordre est donné de reprendre l'offensive dans les mêmes conditions sur un terrain toujours aussi désavantageux pour les Français. Face à l'entêtement de l'état-major qui souhaite poursuivre cette offensive à outrance, **des mutineries éclatent et gagnent progressivement toutes les armées le long du front pendant huit semaines**. À leur paroxysme, elles touchent 68 divisions sur les 110 qui composent l'Armée française. Beaucoup de mutins ou de protestataires sont des soldats aguerris, qui ont prouvé leur valeur au combat.



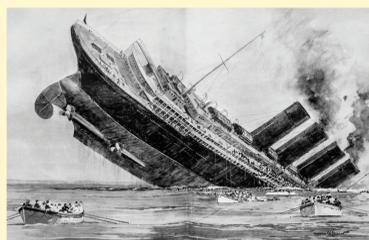
Ils ne sont pas forcément pacifistes, ni forcément influencés par la révolution russe. Ils ne demandent pas l'arrêt de la guerre, ce qui aurait peu de sens dans la mesure où les Allemands n'ont pas l'intention de se retirer, mais un commandement plus soucieux de la vie des soldats et plus attentif aux conditions réelles du combat moderne. Les mutins refusent en effet ce jusqu'aboutisme qu'ils vivent comme leur condamnation à mort.



Le fait que les unités soient massées sur un espace réduit afin d'exécuter l'offensive Nivelle favorise la propagation rapide entre régiments différents de ce sentiment d'exaspération. Les mutineries touchent l'ensemble du front, l'Aisne, la Marne, les Vosges, la Meuse... **Ces mutineries sont alors réprimées par Pétain**, général en chef des Armées. Peu de mutins seront fusillés en 1917, mais beaucoup seront condamnés à des peines de prison, de travaux forcés, renvoi en première ligne et surtout envoi arbitraire de centaines de soldats dans des bagnes ou des unités disciplinaires dans les colonies.

L'ENTRÉE EN GUERRE DES ÉTATS-UNIS

Les États-Unis, depuis le début de la guerre, sont neutres au niveau des combats, mais pas sur le plan des affaires. En effet, les Américains sont devenus le principal partenaire commercial et le créancier des pays de l'Entente ruinés par une guerre très onéreuse. Les États-Unis fournissent ainsi des vêtements, de la nourriture, des matières premières et des armes en échange d'or.



Une **première provocation** a lieu lorsque le Lusitania, paquebot britannique faisant la traversée transatlantique, est coulé par un sous-marin allemand, coûtant la vie à 128 passagers américains. Mais cela n'infléchit pas la position des États-Unis. Toutefois les attaques sous-marines menées régulièrement par les Allemands finissent par devenir une véritable entrave à la navigation commerciale.

Par ailleurs, les Allemands proposent aux Mexicains une alliance contre les États-Unis, avec à la clé en cas de victoire l'annexion du sud des États-Unis. Pour ces derniers, la coupe est pleine. **Le 6 avril 1917, le Congrès vote la guerre à 373 voix contre 50**. Mais le gouvernement américain ne dispose alors que d'une armée de métier de 200 000 hommes. Il fait donc appel aux volontaires et organise la conscription qui rassemble quatre millions d'hommes. La moitié est envoyée en Europe.



À partir de novembre 1917, les forces américaines sont attendues avec impatience par les Français et les Anglais épuisés par quatre années de guerre. **Les Yankees débarquent avec de nombreuses armes et de l'artillerie lourde**. Ils représentent une force de 2 millions de soldats, des hommes jeunes et enthousiastes à l'idée de défendre la démocratie. Grâce à l'aide des États-Unis, la guerre sera gagnée en quelques mois.

LES RÉVOLUTIONS RUSSES

La Russie entre en guerre aux côtés de la France et du Royaume-Uni dans la Triple Entente et subit dès 1914 des désastres militaires. Face aux pertes considérables en hommes, soit 1,8 millions de morts et 4,9 millions de blessés, et les difficultés du ravitaillement, la colère gronde dans la population.



Au cours de la révolution du 23 février 1917, des milliers de femmes ont manifesté pour réclamer la fin de la guerre, le droit de vote et l'augmentation de rations alimentaires. Suite à cette première révolution, le Tsar a abdiqué.

En Février 1917, se déroule une première révolution qui oblige le Tsar à abdiquer. Mais le nouveau gouvernement, même s'il met en place un régime démocratique, reste favorable à la guerre et ne parvient pas à réduire la misère du peuple.

Les soviets se révoltent de plus en plus contre le gouvernement. Cette situation conduit alors à **une seconde révolution le 25 octobre 1917**. Celle-ci est menée par Lénine qui est à la tête du parti Bolchevik et qui organise le coup d'état.

Lénine prend alors tout de suite des mesures populaires avec le **Décret sur la paix** qui amène au traité de paix de Brest-Litovsk avec l'Allemagne et au **Décret sur la terre** qui redistribue les terres des nobles et du clergé à la population. Il instaure un régime communiste. Mais une guerre civile opposant les Bolcheviks aux partisans du Tsar continue ensuite d'affaiblir la Russie.

Signature du Traité Brest-Litovsk le 3 mars 1918. À droite les représentants du gouvernement Bolchevick de Lénine, à gauche les représentants de l'État major allemand.

